

La parole est d'or : le patrimoine linguistique suisse au musée

Autor(en): **Peter, Theodora**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **50 (2023)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1051996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La parole est d'or: le patrimoine linguistique suisse au musée

Le multilinguisme fait partie de l'identité de la Suisse. Au Musée national de Zurich, l'exposition «La Suisse, pays de langues» jette un regard culturel et historique sur le développement des quatre régions linguistiques du pays et permet de s'immerger dans leurs univers sonores à l'aide de dispositifs acoustiques.

THEODORA PETER

Allemand, français, italien, romanche ou anglais: les visiteurs choisissent dès le début la langue de l'audioguide qui les accompagnera à travers l'exposition. Les voix dans les écouteurs invitent tout d'abord à se plonger dans le décor sonore d'une gare virtuelle. Au fur et à mesure des déplacements dans le hall d'entrée, on entend des bribes de phrases et de conversations dans différentes langues et dialectes.

La pression de la normalisation

L'exposition du Musée national suisse illustre, à l'aide d'objets et de documents sonores, comment les régions linguistiques se sont développées au cours des siècles. En Suisse romande, les patois régionaux ont été largement supplantés par le français à la fin du XVIIIe siècle. L'influence de la

Comme cette brique de lait datant des années 1970, la plupart des emballages alimentaires sont aujourd'hui encore rédigés en plusieurs langues. Au sein de l'UE, cela n'est plus obligatoire depuis 2021.

Photo: Museum für Gestaltung Zürich, collection de design, ZHdK



La caricature parue dans le «Nebelspalter» en 1917 montre une Suisse coupée en deux par la barrière linguistique. Le multilinguisme était perçu comme un facteur de division.

Illustration «Nebelspalter»

politique linguistique centralisée de la France s'est donc fait sentir au-delà de ses frontières: un livre de grammaire genevois de 1790 témoigne de la manière dont on a éliminé de la langue française les expressions et les termes locaux. De l'autre côté de la Sarine aussi, la Réforme et l'imprimerie ont favorisé la diffusion d'une langue écrite normée. La stigmatisation des dialectes y a cependant été moins forte. Au XIXe siècle, on a même assisté à une revalorisation des dialectes alémaniques, et le premier dictionnaire dialectal a vu le jour en Suisse alémanique en 1881.

Dans la Suisse italienne du XVe siècle, les notaires tessinois ont commencé à rédiger leurs textes non plus en latin, mais dans une langue mixte issue d'un dialecte lombard local. L'italien toscan de Dante s'est finalement imposé dans la langue écrite et administrative, avant de conquérir aussi la langue parlée à travers les écoles.

Le romanche, dont le bassin de locuteurs s'étendait autrefois jusqu'au lac de Constance, a été très tôt refoulé par la langue allemande. Dans les vallées grisonnes, la population utilise

aujourd'hui encore cinq idiomes différents. Dans les années 1980, une langue écrite unifiée a été conçue, le rumantsch grischun, qui sert de langue officielle à toute la population romanche depuis 2001.

Une société multilingue

Les commissaires de l'exposition rappellent que d'autres langues ont également une histoire ancienne en Suisse. Parmi elles, le yéniche, que l'exposition propose de déchiffrer sur un panneau de bois. Un drap brodé de lettres hébraïques témoigne quant à lui du fait que jusqu'au siècle dernier, un dialecte yiddish occidental était parlé dans les communes de la vallée de la Surb, en Argovie.

«La Suisse, pays de langues» présente par ailleurs la diversité linguistique de la société actuelle, au-delà des quatre langues nationales officielles. Plus de 20 % de la population indique avoir pour première langue une langue non nationale. Et deux tiers des habitants de la Suisse maîtrisent plus d'une langue.

L'exposition donne la parole à neuf personnes qui ont un rapport particulier avec le multilinguisme, notamment l'écrivain irakien Usama Al Shahmani: «Écrire en allemand est pour moi une façon d'exprimer que je suis arrivé à destination.» Tous les portraits vidéo peuvent être consultés sur le site web de l'exposition, avec des sous-titres en cinq langues.



La Suisse, pays de langues.
Musée national suisse, Zurich.
Jusqu'au 14 janvier 2024.
www.landesmuseum.ch/pays-de-langues

